

DIJON

Vrai ou faux : quand ça ressemble à du Eiffel...

Finalement, Gustave Eiffel aura laissé très peu de ses réalisations à sa ville natale. Et si certains croient reconnaître la patte d'Eiffel dans certaines réalisations, comme les halles centrales, il n'en est rien...

À Dijon, nombreux sont ceux qui sont à la recherche de la « patte » d'Eiffel, dans les constructions à structures métalliques.

■ Le pont Eiffel : c'est oui et non

Près du port du canal, le pont Eiffel a été construit en 1890 par les établissements Laurent et Collot, en sous-traitance de l'entreprise Eiffel, basée en région parisienne (Levallois-Perret). L'association des descendants de Gustave Eiffel a créé un site Internet où elle recense les ouvrages réalisés par Gustave Eiffel dans le monde entier. Le pont levant de Larrey y est le seul pont dijonnais répertorié parmi les réalisations dont la paternité d'Eiffel est revendiquée de l'Argentine aux Philippines, de la Russie à l'Égypte, du Vietnam à l'Italie.

Le pont Eiffel avait été très endommagé, le 11 septembre 1944, par les Allemands en fuite l'ayant fait sauter. Reconstitué quasiment à l'identique après la guerre, il sera finalement remplacé par un pont simple dans les années 1960.

■ Les halles centrales : c'est non

Les structures métalliques des halles centrales de Dijon n'ont pas été réalisées par Gustave Eiffel qui s'était, un temps, porté candidat avant de jeter l'éponge. Elles lui sont régulièrement attribuées, alors qu'il n'en est rien. Pourtant, le projet de construction d'un marché couvert à Dijon avait intéressé l'enfant du pays. C'est finalement Louis-Clément Weinberger, l'architecte de la Ville, qui décroche le contrat et construit les halles qui sont inaugurées en 1875. Un édifice qui semble reprendre en partie les idées de Gustave Eiffel sans qu'il soit vraiment possible de savoir jusqu'à quel point.

■ Le fantôme d'Eiffel plane

Les belles charpentes métalliques du XIX^e siècle font naître des velléités quant à l'attribution de leur paternité à Eiffel. C'est le cas pour un château en Haute-Saône, une réalisation, rue de Longvic, ou encore le dôme de la rotonde centrale de la maison de d'arrêt de Dijon, dont la construction s'est achevée en 1855, d'après des plans de l'architecte Jean-Philippe Suisse. L'entreprise Eiffel n'apparaît dans aucun des procès-verbaux de réception des travaux.

A.-F. B. et A. MA.



Les structures métalliques des halles centrales de Dijon n'ont pas été réalisées par Gustave Eiffel. Archives de la ville de Dijon, cote 6 FI 834



La coupole de la maison d'arrêt de Dijon, avec ses armatures métalliques. Photo LBP/A.-F. B.

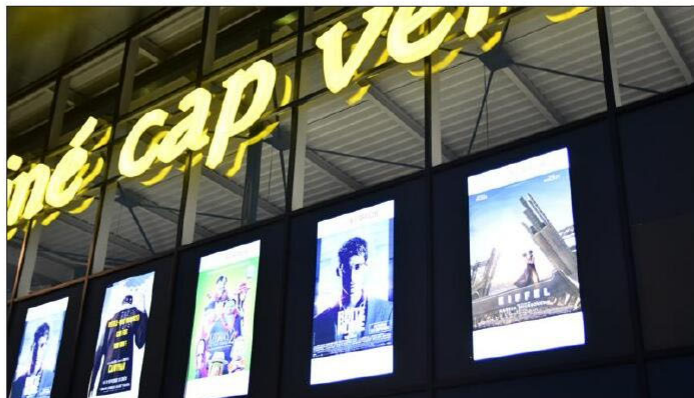


Le pont Eiffel détruit par les Allemands en 1944. Archives de la Ville de Dijon, cote 4 H 4/467

Eiffel en deuxième place au box-office du cinéma Cap Vert

Dimanche 17 octobre au soir, le film *Eiffel* comptabilisait 1 200 entrées depuis sa sortie – mercredi 13 octobre – au cinéma Cap Vert (groupe Pathé-Gaumont) de Quetigny. Ce qui le plaçait en très bonne position, à la deuxième place du box-office, juste après *James Bond* qui enregistre pour sa part 3 000 entrées sur la même période.

« C'est plutôt un bon démarrage. Les autres films proposés arrivent bien après », confie Pascal Vanin, directeur du cinéma quetignois. « Ces chiffres montrent qu'il y avait une attente. Nous l'avons positionné dans une belle salle, et nous sommes satisfaits. Les gens sortent satisfaits du jeu de l'acteur Romain Duris. Les critiques sont très bonnes, et le bouche-à-oreille est bon. Alors, évidemment, ce n'est pas un film grand



Le film est diffusé au cinéma Cap Vert de Quetigny ainsi qu'au Darcy à Dijon. Photo LBP/A. W.

public, mais plutôt à destination de personnes aguerries. Ces chiffres laissent cependant

présager une belle suite. La météo est encore clémente, les gens profitent du beau temps.

Mais avec les vacances qui arrivent et un temps plus maussade, je pense que le film va se

relancer. » Au niveau national, *Eiffel* arrive également en deuxième place dans les cinémas du groupe Pathé-Gaumont avec 90 000 entrées depuis sa sortie, toujours après *James Bond* qui enregistre 200 000.

■ Qu'en est-il au cinéma Darcy à Dijon ?

Eiffel fait carton plein au cinéma Darcy à Dijon. « Les retours sont très bons », affirme le service communication. « C'est le film qui fonctionne le mieux. À lui seul, il enregistre plus de la moitié des entrées entre mercredi et dimanche. Par rapport à *James Bond*, sur la même semaine, il fait le double d'entrées. » La direction de l'établissement n'a cependant pas souhaité nous communiquer de chiffres précis.

Alicia WARCHOLINSKI (CLP)